



# Agressions de policiers : Le ministère préconise la clandestinité

## Le ministère de l'Intérieur demande aux policiers de vivre cachés pour éviter d'être agressés.

Une jeune policière a récemment été violentée par des voyous en rentrant à son domicile. Elle portait une tenue «panachée»: ses vêtements civils, mais son pantalon et ses chaussures de travail. C'est ce qui aurait permis de l'identifier. Suite à cette agression, le ministère de l'Intérieur a vivement réagi... en demandant aux policiers de ne pas provoquer la racaille par son apparence. Vous trouverez ci-joint la note du 28 février 2018.

Un nouveau pas est franchi. Le ministère estime qu'un policier est fautif s'il se fait agresser hors service. Sa tenue vestimentaire, sa voiture, sa tête auront permis de l'identifier et il devra répondre de négligences et de son comportement provocateur. Le ministère demande donc aux policiers d'accepter ces violences et de vivre dans la clandestinité.

Cette politique de l'autruche n'est pas la solution que nous attendons ! L'UNSA Police saisit le Président de la République et exige :

- ▶ que des condamnations plus sévères soient infligées à ceux qui attaquent les forces de l'ordre ;
- ▶ que les mesures d'anonymisation soient prises dans toutes les procédures ;
- ▶ que l'utilisation de l'image des policiers soit réglementée

*« Le ministère n'a toujours pas réglé le problème de l'anonymisation des policiers dans les procédures judiciaires. Aussi, cette note du 28 février 2018 sonne comme un abandon de ceux qui risquent leur vie pour faire respecter les lois de la République. »*

**-Philippe Capon**  
Secrétaire général  
UNSA Police

## Policier identifié et agressé à cause de sa tenue panachée

### Que s'est-il passé ?

En quittant son service, Gaëlle\*, adjointe de sécurité, conserve son pantalon et ses chaussures administratives. Elle enfle un blouson civil et rentre à son domicile en empruntant les transports en commun. Elle est alors identifiée comme policière par trois individus qui l'insultent, la provoquent et profèrent des propos obscènes. L'un d'eux filme la scène. Peu de temps après, des recherches sur les réseaux sociaux permettent de montrer que la scène a été diffusée sur *Snapchat*. La victime, choquée, a déposé plainte et a dû bénéficier d'un soutien psychologique.

\* Le prénom a été changé

### Quel est le contexte ?

#### Une habitude policière

Par facilité et gain de temps, bon nombre de policiers prennent leur service et en repartent en tenue dite "panachée". Les tenues caractéristiques portées par les forces de l'ordre permettent de les identifier aisément. Une veste, un blouson ou un manteau ne suffisent pas à dissimuler suffisamment la tenue.

#### Un contexte désormais plus sensible

Les policiers empruntent régulièrement les transports en commun. Certains d'entre eux traversent des quartiers sensibles lorsqu'ils regagnent leur domicile. Des individus mal intentionnés n'hésitent pas alors à les provoquer, voire à exercer des violences à leur encontre. Le contexte de menace terroriste conduit en outre à éviter d'être identifié comme policier, isolé en dehors du service.

Un policier reconnu comme tel, par ses effets d'uniforme ou tout autre symbole d'appartenance à l'institution (logos associatifs ou mutualistes sur les pare-brise de véhicules personnels) peut devenir la cible d'individus hostiles et violents.

### Pourquoi les policiers se sont-ils fait surprendre ?

*Peut-être que... cette habitude largement répandue ne leur est pas apparue problématique alors que le contexte a évolué.*

### Comment agir ou réagir ?

**Prendre le temps de se changer au vestiaire peut éviter de se retrouver en difficulté hors service.**

**Banaliser tant son apparence que son véhicule afin de ne pas subir des provocations voire des agressions.**